

En refusant de donner le vrai nom de Maxime Lépante, RL le protège d'une possible agression

Ainsi, Riposte Laïque, dirigé par Pierre Cassen, refuse de livrer l'identité de son enquêteur Maxime Lépante parce qu'elle/il trouve trop dangereux pour la survie aujourd'hui en France de simplement enquêter, photographier, filmer et témoigner objectivement sous sa véritable identité.

Bien entendu, je partage totalement son analyse.

Je m'interrogeais en fait sur la conscience que cet enquêteur –premier du genre à RL- avait des risques vitaux qu'il encourait.

Je constate qu'il l'avait –tout en me réjouissant qu'il publie sous un pseudonyme- et suis conséquemment encore plus admiratif des risques physiques qu'il continue de prendre semaine après semaine au contact de ces terroristes (cf. leurs agressions physiques maintes fois rapportées ces dernières semaines) et qui sont malgré tout bien plus terrorisants que les judiciaires.

Alors que l'anonymat est de plus en plus contesté –il est vrai qu'essentiellement par la bien pensance mais qui reste toute puissante – jusqu'au bulletin secret des élections françaises donc, au motif qu'il serait lâche et conséquemment irrecevable, votre association (qui en a d'ailleurs été victime à la rentrée scolaire 2009) est à ma connaissance la première à revendiquer ainsi le droit à la clandestinité justifié par les menaces de mort (comme pour Rober Redeker en France et bien d'autres ailleurs) et assassinats (comme Théo Van Gogh aux Pays-Bas ou récemment encore la tentative contre un caricaturiste danois) qui constituent en fait la principale réponse de ces adversaires.